Analyse contrastive d'expressions figées arabes - françaises:Un exemple : le paradigme du corps.

Najib Rabadi*, Nahed Emaish *, Adnan Smadi*

ABSTRACT

Cet article porte sur l'analyse descriptive et contrastive entre la langue française et la langue arabe de quelques expressions figées contenant uniquement des mots des parties du corps. Se basant sur un corpus constitué d'expressions figées et tournures lexicalisées relevées à partir de sources lexicographiques et de sources populaires en dehors d'un contexte de communication, cette étude essaie de mettre en évidence les ressemblances et les divergences sémantiques qui existent entre ces séquences idiomatiques et leurs équivalences dans les deux langues. Cette contribution vise à examiner la problématique langue- culture à travers les équivalences dans les expressions figées dans ces deux langues disparates.

Keywords: **Mots -clés:** Expression figée. Parties du corps. Français – Arabe. Équivalence.

INTRODUCTION

Parmi les composantes essentielles de la langue que l'on doit acquérir pour s'exprimer, outre les mots (simples, composés ou dérivés), figurent des blocs de mots fixes avec un sens imprédictible, appelés communément expressions figées comme le souligne Rey : «*Un lexique ne se définit pas seulement par des éléments minimaux, ni par des mots simples ou complexes, mais aussi par des suites de mots convenues, fixées, dont le sens n'est guère prévisible* » (1997 : 14)

Cet article porte sur l'analyse descriptive et contrastive entre français et arabe de quelques expressions figées contenant uniquement des mots des parties du corps(*main, tête, œil, etc.).* En effet, la richesse des expressions figées dans ces deux langues comportant le nom d'une partie du corps n'est plus à démontrer, surtout lorsqu'on trouve dans la même expression deux, voire trois noms du corps : fr. « mettre la *main* sur son *cœur* », ar. « ce qui (est) dans son *cœur* (est) sur la *tête* de sa *langue* » ; pour s'en convaincre, il suffit de consulter les dictionnaires usuels. Dans le monde des expressions figées, presque toutes les parties du corps, de la tête aux pieds, sont représentées. L'homme cherche dans les termes désignant son propre corps des moyens pour exprimer les différents aspects de sa vie aussi bien intellectuels, matériels, que sociaux.

Le corpus de cette recherche est constitué d'expressions figées et de tournures lexicalisées relevées à partir de sources lexicographiques et de sources familières et populaires, en dehors d'un contexte communicatif et en dehors d'une situation de discours ; elles peuvent appartenir aussi bien à un registre standard que familier.

Notre travail a pour objet de mettre en évidence les ressemblances et les divergences sémantiques qui existent entre les expressions figées, les tournures lexicalisées et leurs équivalences dans les deux langues.

Mais avant d'aborder ce thème central de notre article, il convient de souligner l'origine de quelques expressions qui présentent un aspect culturel particulier

* Université de Jordanie

Received on 24/10/2010 and Accepted for Publication on 31/5/2011.

propre à un code et une culture et de dégager une particularité des expressions figées en arabe.

1-ORIGINE D'EPRESSIONS FIGEES : QUELQUES EXEMPLES SIGNIFICATIFS

- L'expression française « être dans les *bras* de Morphée », qui signifie dormir, trouve son origine dans la mythologie grecque. Morphée est le dieu des songes, fils de la Nuit et du Sommeil. (PR, 1993). L'équivalent en arabe est « **هو في سابع نومـه** » (huwa fi sabe' nomah) lit.« être au *septième* sommeil » (être en plein sommeil).

- L'Expression arabe **عاـى سـاق/** cla saq / signifie littéralement (sur jambe) vient d'une expression ancienne « **قامت الحرب على ساق** / qamat ÁlÎrbu cla saq / = Litté. *La guerre s'est éclatée sur jambe* qui signifie *la guerre est devenue ardente*. L'expression voisine " **شمرت الحرب عن ساقها**/šmmarat ÁlÎrbu can saqiha/ = litté. *La guerre s'est dévoilée la jambe* est une expression également ancienne qui exprime l'aggravation de la situation. (Les Arabes de l'époque portaient des dichdachahs (de longues robes) et pour faire vite ou pour courir, ils devaient dévoiler leurs jambes parce que la dichdachah ralentit le mouvement).

Le dévoilement de la jambe se trouve mentionné dans le verset coranique **يوم يكشف عن ساق ويدعون للسجود** / ywma ykšafu can saq wydcwna llsujwdi/ (AI qalam 42/68) qui signifie « Le jour où ils affronteront les horreurs du Jugement », qui est le jour de la Résurrection. Le dévoilement de la jambe est donc une figure métaphorique. L'usage a retenu seulement le syntagme prépositionnel " **عاـى سـاق/** cla saq / = sur jambe" auquel on a intercalé par la suite un autre terme du corps " **قدم** / qadam/" « pied » pour devenir عاـى قـدم **وسـاق /** cla qadamin wsaq / « sur pied et jambe ». L'expression a connu un glissement de sens pour signifier aujourd'hui "en faisant un effort".

Une autre expression propre à l'arabe : « **على عينـي** / cla cyni/ «litté. « sur mon œil» ou « de mon œil » vient probablement du verset coranique : **والقيت عليك محبة مني ولتصنع على عينـي** /wa alqaytu clayka maÎabbtan minni wa litusnac cla cayni / (Taha 39/20) «et J'ai répandu sur toi une affection de Ma part pour que tu sois élevé sous Mon *œil* ». C'est Dieu qui parle à Moise. Le contexte représente une atmosphère d'affection et d'amour. Là aussi on trouve que l'expression a subi un glissement de sens pour signifier actuellement « je le ferai avec plaisir », et parfois sans le dire, on le fait par un geste du doigt vers l'*œil*.

Nous soulignons également que l'arabe utilise d'autres expressions figées, mais dont le sens reste toujours le même que celui de l'expression précédente (tikram, bicul surur) qui signifie « avec plaisir », et l'expression suivante: « **على عيني وعاـى راسـي** /cla cyni wcla rasy / » litté. « Sur mon œil et sur ma tête ». Cette dernière expression dessine parfaitement, en deux substantifs, l'image de la personne qui accepte volontairement une proposition. La conjonction « et » confère aux deux termes une valeur identique, elle les place sur le même plan.

2- LES FIGURES DE STYLE DANS LES EXPRESSIONS

La particularité des expressions phraséologiques arabes se manifeste très clairement dans les figures de style. En effet, l'étude du corpus des expressions a montré que les figures de style sont plus fréquentes en arabe qu'en français.

L'assonance, l'allitération et la rime sont attestées dans l'expression arabe suivante :

« **لسانك حصانك ان صـنته صـانك**/ lisanak ÎiÒanak in Òunthu Òanak/ » qui signifie lit: *ta langue* est (comme) un cheval : si tu en prends soin, il te protège (il faut se rendre compte de ce qu'on dit). **L'allitération** se trouve dans la répétition de la consonne doublée "s " : li**_s_**anak hi**_s_**anak **_s_**unthu **_s_**anak. **L'assonance** dans celle de la voyelle longue "a" : lis**_a_**nak his**_a_**nak s**_a_**nak **La rime** dans celle de la syllabe " nak" : lisa**_nak_** hisa**_nak_** sa**_nak_**.

L'allitération et la rime sont également présentes dans l'expression suivante : " **كل شيء بالدين حتى الدمع بالعين** / kulu šyin bildyn Îata aldamic bilcyn / = qui signifie lit.: tout est à crédit même les larmes aux *yeux* (rendre des services à ceux à qui on en doit) : la répétition de la consonne doublée "d " dans bi**_dd_**ayn et a**_dd_**amic, et **la rime** « ayn » : bild**_ayn_** bilc**_ayn_**.

L'assonance se retrouve dans : **" عين الحـسود فيهـا عود" /** cayn alhasud fiha cud/ lit. qu'une baguette de bois soit dans l'*œil* envieux (que le jaloux soit puni) avec le son «ou» qui a un écho dans la syllabe tonique "oud " .

La paronomase se manifeste dans l'expression suivante : **" العين بصيره والايـد قـصيره" /** alcayn basÒirah walid qaÒsirah / lit. l'*œil* est prévoyant et la *main* est courte (impuissante) qui signifie (on a la volonté mais on n'a pas les moyens). Cette figure assemble des paronymes : *bassirah* et *quassirah* qui ont une ressemblance de forme et de prononciation. Notons que dans ces séquences phraséologiques, qui expriment des maximes et des vérités générales, la « fonction poétique » du message dont fait mention Jakobson dans ses « facteurs de la communication verbale », assure à ces expressions leur caractère mnémotechnique et leur survie. En revanche, ces figures de style ne se retrouvent guère dans les expressions françaises de notre corpus.

3-DES EXPRESSIONS PRESENTANT UN ASPECT CULTUREL COMMUN :

Certaines expressions sont communes aux langues française et arabe. En voici deux exemples :

«*œil* pour *œil, dent* pour *dent* a pour équivalent arabe :**عين بعـين و سـن بـسن** / caynun bicayn wa sinun bisin) : litté. œil pour œil et dent pour dent.

Au « S'en laver les mains » français fait écho le **غسل يـده مـن/** Èasala hydaho min / » arabe (litté.: laver ses mains de.

"*Oeil* pour *œil, dent* pour *dent* », mentionné d'abord dans la Bible. Exode 21.verset 24, représente l'expression de la loi du talion, de la punition et de la vengeance. Cette expression a été remplacée par le Christ dans l'Evangile de St Mathieu par « …*tendre l'autre joue* »[1].

L'expression « s'en laver les mains» trouve probablement son origine dans la religion, ce qui est confirmé par Sylviane Cardey et al, 2005, suite à un événement historique mentionné dans l'Evangile selon St Mathieu : « *Ponce Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule en disant : je ne suis pas responsable de ce sang* ... ». Le gouverneur romain n'a pas dit « je m'en lave les mains », mais il l'a fait sans le dire. L'expression arabe " [2]**غسل يده من /** Èasala ydaho min/ =laver sa main de " correspond à l'expression française « s'en laver les mains » au niveau du sens et de l'image. On peut dire aussi " [3]**يشيل يده من /** yšyl ydahu min / = « retirer sa main de » ; « **نفض يده من أمر** » / nafaÃa yaduhu min â'mr / retirer sa main d'une affaire (se désolidariser de) » ; **تنصل أو تبرأ من المسؤولية/** tanaÒÒala âw tabarrâ' min al-masw'liyah **/ =** déteindre, se délaver /se désavouer d'une responsabilité/d'une accusation).

C'est toujours la même image, la personne veut abandonner l'affaire et ne plus prendre part aux conséquences qui peuvent en résulter ; c'est déclarer qu'on est innocent, qu'on n'a point participé à telle ou telle malfaisance.

Ces deux expressions (*œil* pour *œil* et *dent* pour *dent*, s'en laver les *mains)* dont nous faisons usage aujourd'hui reflètent des similitudes culturelles héritées des siècles passés.

L'expression arabe **عض على يديـه نـدما /** caÃÃa cla ydayhi (nadaman) / : mordre ses mains (en se repentant). qui a pour équivalent français « s'en mordre les *mains* (ou les *doigts*) », vient vraisemblablement du verset coranique : **« يوم يعض الظالم على يديه يقول يا ليتني اتخذت مـع الرسـول سـبيلا/** ywm yadh aldhalm ala ydyh yqwl ya lytniatkhtht ma alrswl sbayla / (Le jour où l'injuste se mordra les deux mains et dira : (hélas pour moi) si seulement j'avais suivi chemin avec le Messager », Alfurqan 25/27. Je note au passage que le mot « doigts» est très souvent substitué en arabe au mot « mains» dans cette expression, tout en xprimant la même figure métaphorique : se repentir.**[4]**

[1] On assiste à une équivalence sémantique, lexicale et structurelle *totale* du proverbe « œil pour œil, dent pour dent » non seulement entre français et arabe mais également entre espagnol, portugais, italien, roumain, russe, polonais, turc, coréen, chinois et japonais. (Sylviane Cardey et al. « Langues et cultures, systèmes et traduction »).

[2] Al Mungid fi- allugat al arabiyat almuasirah (2001 /1053)

[3] II s'agit d'une expression dialectale employée en Jordanie.

[4] *dire* cette expression figée « se mordre les doigts », en arabe, n'a pas la même connotation que *faire* l'action, c'est à dire l'acte de se mordre les doigts : en effet, l'acte de s'adresser à quelqu'un *en se mordant les doigts* signifie **menacer** et non pas **se repentir**.

4- EXPRESSIONS FIGEES : RESSEMBLANCE UNIQUEMENT LEXICALE.

Par contre, la particularité culturelle saute aux yeux dans certaines expressions figées qui, tout en ayant une similitude formelle dans les deux langues, ne sont pas pour autant équivalentes sémantiquement. Exemples :

1- « Un coup d'*œil* » = **ضربة عين** / Ãarbat cayn /

2-« Mettre la *main* sur son *cœur* » = **/ حط ايده على قلبه** ÎaÔ iyduh cla qalbbuh /

3- « La *main* du destin » = **يد الدهر** / ydo aldahr /

4- « Avoir la *main* légère » = **ايده خفيفه**/ iydhu Ìafifeh /

Chaque couple de ces expressions figées se compose des mêmes constituants formels : le paradigme corporel et les mots constituant chaque expression sont identiques dans les deux langues, c'est-à-dire que l'on constate une similitude complète au niveau des signifiants, mais que leur signifié global est entièrement différent. Ainsi,

1- l'expression française « un coup d'*œil* » signifie en français un regard rapide ; l'expression arabe « **ضربة عين** » / Ãarbat cayn /, formellement identique à cette dernière, se compose de **ضربة** qui équivaut à « coup » et **عين** qui équivaut à « œil » ; elle signifie en arabe « atteint par le mauvais *œil* ». Les deux expressions « un coup d'*œil* » et « **ضـــربة عـــين** » sont donc formellement identiques et sémantiquement différentes.

2- l'expression française « mettre la *main* sur son *cœur* » signifie protester de sa sincérité, de son innocence. L'expression arabe « **حط ايده على قلبه** » / ÎaÔ iyduh cla qalbuh / formellement identique à l'expression française précédente, se compose de **حـط** (mettre), **ايـده** (sa main), **على** (sur), **قلبه** (son cœur) et signifie par contre « s'inquiéter des conséquences ».

3- l'expression française « la *main* du destin » signifie l'action, l'effet. L'expression arabe « **يد الدهر** », formellement identique à l'expression française précédente, se compose de **يـد** (main) et de **الـدهر** (le destin) ; elle signifie «ne … jamais » : par ex : **لا افعله يـد الدهر** / la afcalahu yada aldahr /= je *ne* le ferai *jamais*.

4- l'expression française « avoir la *main* légère » signifie agir avec délicatesse, modération. L'expression arabe « **ايـده خفيفـة** / iydhu Ìafifeh/, formellement identique à l'expression française précédente, se compose de ايده (sa main) + la copule (est) sous-entendu et de **خفيفـة** (légère) litté. (sa main est légère) ; elle est polysémique : elle signifie à la fois « être un voleur » et « agir avec délicatesse ». Dans ce dernier sens, elle rejoint alors le contenu sémantique de l'expression française.

Si l'on va plus loin dans la différenciation culturelle, on trouve sur le plan de l'interprétation des signifiants propres un paradoxe apparent dans ces deux expressions figées « baisser les bras[5] » et « lever les mains ». Cependant l'expression française « baisser les *bras* » équivaut sémantiquement à l'expression arabe « **رفع إيديه** » (lever ses *mains*).

Le signifié propre de « baisser » fr. étant « **نزل** » / nazzala / ar. s'oppose à celui de « lever » fr. « **رفع** » / rafaca / ar. Cependant cette opposition n'empêche pas l'équivalence sémantique entre ces deux expressions si l'on considère le contexte particulier dans lequel elles auraient été construites. L'expression française « baisser les *bras*» aurait été construite dans un état d'épuisement des forces ; l'expression arabe « lever ses *mains* » aurait été construite dans un état de guerre en se rendant à l'ennemi par la capitulation. Elles ont toutes les deux le même sens : renoncer à poursuivre une action. Salah Mejri (1977, 1997) a écrit à ce propos :

« Nous avons essayé de montrer ailleurs (Mejri 1977) *que la différence entre les langues réside entre autres dans le choix des domaines de transfert, c'est-à-dire dans le choix des signifiants propres à des domaines comme les parties du corps, les animaux ou des activités variées servant à la dénomination d'autres domaines comme les fruits, les légumes, les pierres précieuses, les outils, les attitudes, etc. Les mécanismes sont identiques d'une langue à une autre mais c'est la*

[5] *Bras* est symbole de la force guerrière, du pouvoir, d'où d'autres expressions, telles que: « le *bras* de fer », « le *bras* de la justice », « avoir le *bras* long », « ton *bras* est invaincu mais invincible» dit Corneille, etc. La « main » peut parfois être substituée au « bras » dans les deux langues. Il suffit de comparer les expressions suivantes pour justifier cette substitution : fr. « les *mains* à la nuque ! » en s'adressant à un saccageur ; « lever *les mains* » ; « *mains* levées » ar. « **رفع ذراعيه نحو السماء**» (lever ses deux *bras* au ciel) ou « **رفع يديه نحو السماء** » (lever ses deux *mains* au ciel) en signe d'indignation, d'impuissance.

nature du domaine-cible qui fait la différence ». (1997 : 10)

Certaines expressions montrent une similitude sémantique complète avec une petite variation au niveau des signifiants. Dans ces expressions le paradigme corporel est identique avec toutefois une légère variation d'une langue à l'autre.

- Avoir le *bras* long **= ايده طايلـه** / iydhu Ôailah / (sa *main* est saisissante (aboutissante)).

- Par *cœur* = عن **ظهر قلب**/ can Ûahri qlab/ (du *dos* de *cœur*).

- Avoir du *sang* sur les *mains* = **يـداه ملطخـه بالـدم**/ ydahu mulaÔÔakÎah bialdam/ (ses deux *mains* (sont) maculées de *sang*).

- En faire à sa *tête* = ركب **راسه**/ rikib rasuh / (monter (sur) sa *tête)*.

- Mettre le *doigt* sur la difficulté = حط **إصبعه على الجرح** / ÎÔÔa iÒbacahu cla al jurh/ (mettre son *doigt* sur la plaie).

- Ne savoir où donner de la *tête* = **لا يستطيع أن يحك رأسـه**/ la ystadycu an yahuka rasahu / (ne pas pouvoir gratter sa *tête*).

- Pour ses beaux *yeux* = **من اجل سـواد عينيـه** / min ajli swadi cynyhi / (pour la noirceur de ses *yeux*).

On trouve dans ces séquences idiomatiques les mêmes paradigmes corporels dans les deux langues, mais chacune de ces dernières opère parfois un choix lexical légèrement différent sur les autres mots constituant ces séquences.

Ce choix est souvent symétrique, c'est-à-dire une catégorie grammaticale se substitue à la même catégorie grammaticale dans l'expression équivalente (nominale, verbale, adjectivale, prépositionnelle, etc.,) par exemple : un verbe se substitue à un verbe, un déterminant à un déterminant, un nom à un nom, etc., ce qui donne lieu aux variations suivantes :

- **Un nom se substitue à un nom** :

L'expression française « mettre le *doigt* sur la difficulté » équivaut formellement à l'expression arabe :

حط اصـبعه علـى الجـرح / ÎÔÔa iÒbacahu cla al jurh/ (mettre son *doigt* sur la plaie) :

le français a choisi le nom « difficulté », l'arabe le nom « plaie » et les deux expressions figées expriment la même figure: trouver où réside le problème.

- **Un verbe se substitue à un verbe :**

« Ne savoir où donner de la *tête* = **لا يستطيع أن يحك رأسه** / la ystaÔycu an yahuka rasahu / (ne pas pouvoir gratter sa *tête*)

Les équivalents de ces deux verbes français : «savoir» et " donner " sont respectivement " pouvoir" et " gratter" en arabe : deux verbes se substituent dans l'expression équivalente et pourtant le sens est le même : avoir trop d'occupations.

Mais parfois la substitution est asymétrique :

- **Un adjectif se substitue à un nom dans l'expression équivalente :**

Dans l'expression " pour ses beaux *yeux* = **من اجل سواد عينيه**/ min ajli swadi cynayhi /, l'adjectif

" Beaux" colloqué à " yeux" est remplacé par le nom abstrait (noirceur) **سواد** / swad / dans l'expression arabe. Le nom " **سواد**" /swad/ (noirceur) colloqué à " **عين**" / cayn / (œil) évoque la beauté dans la culture arabe. Ainsi l'expression signifie, avec un glissement de sens, par amour pour lui.

Dans cette expression arabe se manifeste ce qu'on peut appeler en littérature la métaphore dans la métaphore car le fait de remplacer un adjectif, qui est par nature concret, par un nom abstrait rend l'expression plus intensive et plus profonde.

5- EXPRESSIONS FIGEES : RESSEMBLANCE LEXICALE ET SEMANTIQUE

Sans négliger la spécificité et la particularité des langues, tous les êtres humains partagent toutefois certaines expériences communes (avoir un corps, sentir, voir, aimer, souffrir, penser, …)

Les expressions suivantes expriment un comportement culturel commun dans les deux langues :

- compter sur ses *doigts* = **عد على أصابعه**/ cadda cla asabicihi / (compter sur ses *doigts*)

- se mordre les *doigts* **= عض على أصابعه ندما** / cÃda cla

asabicihi ndaman / (mordre ses *doigts* en se repentant)

- être à deux *doigts* de = **على بعد فيراطين من /** cla bucd qyraÔyni min/ (être) loin de deux *doigts* de)

- avoir un mot sur le bout de la *langue* = **الكلمة على طرف لسانه/** alkalimah cla Ôarafi lisanihi / (le mot (est) sur le bout de sa *langue*).

- *langue* de feu = **السنة لهب /** alsinat lahab/ (*langues* de flammes)

- ouvrir l'*œil* = **فتح عينك /** fattiÎ caynak/ (ouvre ton *œil*)

- fermer les *yeux* sur qqch. = **غض الطرف / ÈaÃÃ** alÔarafi/ (fermer l'œil)

- à l'*œil* nu = **بالعين المجرده /** bialcayni almujaradah / (par l'*œil* nu)

- loin des *yeux*, loin du *cœur* = **بعيد عن العين بعيد عن القلب/** bacyd can alcyni bacyd can alqalb / (loin de l'*œil* loin du *cœur*). [6]

- les liens du sang = **قرابة الدم /** qarabatu aldam/ (lien du *sang*)

- Bain de *sang* = **حمام الدم** Îamamu aldam/ (bain de *sang*)

- avoir le *sang* chaud = **دمه حامي /** damuhu Îami **/** (son *sang* (est) chaud)

- des êtres humains de chair et de sang = **بشر من لحم ودم/** baššar min **laÎm** wadam / (des humains de *chair* et de *sang*)

- sucer le *sang* du peuple = **مص دم الشعب/** mÒÒa dami alšacbi / (sucer le *sang* du peuple)

- de *sang* froid = **بدم بارد /** bidamin barid/ (de *sang* froid)

- avoir la *main* ouverte = **ايده مفتوحة /** iyduh maftuhah **/** (sa *main* (est) ouverte)

- lever la *main* sur qqn. = **رفع يده على فلان /** rafaca yadahu cla fulan / (lever sa *main* sur qqn)

- mettre la *main* sur = **وضع اليد على /** wÃca alydi cla / (mettre la *main* sur)

- tendre la *main* à qqn = **مد يده لفلان /** madda ydahu lifulan/ (tendre sa *main* à qqn)

- demander la *main* de la fille = **طلب يدها للزواج /** Ôlaba ydaha llzwaji / (demander sa *main* pour le mariage**)**

- La *main* dans la *main* = **يدا بيد/** ydan byad / (la *main* dans la *main*)

- La *main* de Dieu est sur l'assemblée = **يد الله مع الجماعة/** ydu allahi maca aljamacati / (la *main* de Dieu (est) avec l'assemblée)

- Etre en bonnes *mains* = **في أيد أمينة /** fi aydin amynah / ((être) en *mains* fidèles)

- A portée de la *main* = **/ في متناول اليد fimutanawl** alyd/ (dans la portée de la *main*)

- Se laver les *mains* de = **غسل يديه من /** Èsala ydahu min / (laver ses *mains* de)

- Les *mains* vides = **= ايده فارغه /** yduh fariÈah / (sa *main* (est) vide)

- Avoir le *cœur* de pierre = **قلبه من حجر /** qalbuh min hajar / (son *cœur* (est) de pierre)

- Etre sans *cœur* = **ما عنده قلب /** ma cinduh qalb / (il n'a pas de *cœur*)

- sur un *pied* d'égalité = **على قدم المساواة/** cla qadam almusawah / (sur un *pied* d'égalité)

- avoir un *pied* dans la tombe = **رجله في القبر /** rijluh fy alqabri / (son pied (est) dans la tombe)

- la *tête* haute = **رافع الرأس /** rafic alra's/ (levant la *tête*)

- lever la tête = **رفع رأسه /** rafaca ra'sahu / (lever sa *tête*)

- Avoir le *bras* long = **ايده طايله /** yduhu Ôaylah/ (sa *main* (est) saisissante).

Cette liste, qui est loin d'être exhaustive, regroupe des expressions figées équivalentes dans les deux langues. Les éléments constitutifs de chaque expression sont quasiment les mêmes que ceux de l'expression équivalente dans l'autre langue et leur sens respectif est également le même. Il se peut que ces deux langues s'empruntent certaines expressions ou même elles en empruntent à d'autres langues. Car une culture n'est jamais complète, fermée sur elle-même, mais les cultures s'enrichissent les unes des autres. Il n'est pas de notre propos de répondre à la question : *qui emprunte à qui ?* Car ceci exigerait le travail de toute une équipe. Néanmoins, le dictionnaire arabe, Al-wassid nous informe que bon nombre d'expressions nous sont parvenues par la modernisation, c'est-à-dire dans la deuxième moitié du 20e siècle.

Mais ces équivalences, attestées dans ces expressions figées, n'auraient pas eu lieu sans l'existence d'un environnement culturel et social proche voire similaire

[6] On trouve également équivalence sémantique, mais équivalence lexicale et structurelle partielle de l'expression « loin des yeux, loin du cœur » entre les langues.

chez les sujets parlant ces deux langues.

Aussi, rien n'empêche de considérer que certaines expressions équivalentes syntaxiquement et sémantiquement coïncident dans l'usage des deux langues en question, sans qu'il n'y ait de l'emprunt proprement dit.

ONCLUSION

Ces expressions figurées présentes dans les deux langues illustrent bien cette réalité langagière que l'homme appréhende le monde à partir de lui, de son corps. Son expérience du monde se dit par rapport à son corps qui est le lieu, le repère de la parole qui s'énonce, de la parole qui nomme la réalité, de la parole qui crée l'interaction par laquelle le lien social se tisse.

Cet essai contrastif entre les deux langues n'est qu'une contribution modeste qui pourrait s'ajouter aux autres recherches contrastives comme celle de (Gabriella Fekete et Anna Krzyzanowska, 2006) et permettre, d'un coté, d'ouvrir des pistes pour la constitution d'une didactique des expressions figées en FLE, et d'un autre coté, d'ajouter une brique à la traduction automatique (TA) étant donné que le problème en traduction relève principalement du sens.

BIBLIOGRAPHIE

CARDEY, S. et al. (2005) : « Langues et cultures, systèmes et traduction », Erudit : Meta, vol. 50, no 4. (France) University de Franche-Comté, Besançon, France.

FEKETE, G. et KRZYZANOWSKA, A. (2006) : « Les phrasèmes concernant les parties du corps en français, en hongrois et en polonais », in Revue du GERFLINT, Synergies / Pologne, Cracovie.

LA BIBLE :

- Nouveau Testament, St Mathieu.
- Ancien Testament, Exode.

Le CORAN : 27Alfurqan (25).

Le Dictionnaire "Al Mungid fi- allugat al arabiyat almuasirah" (2001 /1053). Liban

Le Dictionnaire arabe : Al-wâsitî,

Le Dictionnaire Le Petit Robert, éd. (1993), éd. (2007).

MEJRI, S. (1998) : « La mémoire des séquences figées : une troisième articulation ou la réhabilitation du culturel dans le linguistique » in La mémoire des mots, Actes du colloque de Tunis, sept. 1997, Aupelf / Uref, réseau LTT, Actualité Scientifique, Aupelf, Montréal, Canada.

MEJRI, S. (1977) : « Le figement lexical, descriptions linguistiques et structuration sémantique », Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba. Tunisie.

REY, A. et CHANTREAU, S. (1997) : Dictionnaire d'expressions et locutions. Error! Hyperlink reference not valid. : Le Error! Hyperlink reference not valid., impr. 2006

SMADI, A. (2007) « La polysémie des expressions figées : étude traductologique du français à l'arabe ». Thèse de 3 cycles, Université de Caen.

تحليل تقابلي بين التعابير الثابتة في اللغتين العربية والفرنسية: أمثلة من أجزاء الجسم

ملخـص

يتناول هذا البحث تحليلاً وصفياً تقابلياً بين التعابير الثابتة والأقوال الشعبية التي تحتوي فقط على بعض أسماء أعضاء الجسم كمكون أساسي في هذه التعابير في اللغتين العربية والفرنسية. استندت هذه الدراسة على مدونه لهذه التعابير تم استلالها من المعاجم اللغوية والمصادر الشعبية العامية. حاول هذا البحث تبيان التشابه والاختلاف الدلاليين لهذه التعابير في هاتين اللغتين ذات الجذور المتباعدة، ودرس إشكالية اللغة – الثقافة من منظور لغوي – اجتماعي بين استعمالات هاتين اللغتين لهذه التعابير.

الكلمات الدالة: تعابير ثابتة ، أسماء أجزاء الجسم ، فرنسي – عربي ، التشابه.

تاريخ استلام البحث 2010/10/24، وتاريخ قبوله 2011/5/31.